

Echo de la journée d'étude PIRACEF autour de l'étonnement

MOTS-CLÉS : ACTIVITÉS CRÉATRICES • ÉDUCATION NUTRITIONNELLE • ÉCONOMIE FAMILIALE • ATELIERS

La journée d'étude PIRACEF (formation romande des professionnels de l'enseignement des activités créatrices, de l'éducation nutritionnelle et de l'économie familiale), qui a été organisée le 6 mars dernier par la HEP-VS à St-Maurice en partie dans les locaux du CO, était articulée autour de l'étonnement et des connexions possibles avec la création. Ce fut un moment étonnant, parce qu'amenant à sortir des sentiers battus.

Environ 130 personnes ont participé à ce colloque, dont principalement des enseignants de toute la Suisse romande «labellisés» PIRACEF ou «en voie de labellisation», mais aussi des étudiants de la HEP-VS et des enseignants. Tous les deux ans, il y aura désormais une journée d'étude dans l'une des institutions du concordat PIRACEF et la HEP-VS a été la première à se lancer dans l'aventure avec cette édition. Sandra Coppey Grange, enseignante à la HEP-VS et organisatrice de cet événement, évoque son premier étonnement: «J'ai vite pu apprécier l'engouement autour de la thématique et autour de cette formation liée à des branches si essentielles qui peinent pourtant souvent à être reconnues.» Elle a reçu pour composer sa partition, la date, le lieu, le thème et le nom du conférencier principal.

La journée a débuté par la conférence de Joris Thievenaz, professeur



«Où il y a étonnement, il y a désir d'expérience.»

John Dewey

Expérimentation de l'étonnement via la matière dans l'atelier d'Yvan Schneider

des universités en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université Paris-Est Créteil-Val-de-Marne, chercheur au Laboratoire interdisciplinaire de recherche sur les transformations des pratiques éducatives et des pratiques sociales (LIRTES) et auteur de l'ouvrage intitulé *De l'étonnement à l'apprentissage - Enquêter pour mieux comprendre* (éditions De Boeck, 2017). Les participants ont suivi deux ateliers parmi une offre de dix possibilités très diverses, permettant d'aborder l'étonnement par la pensée et le corps («S'étonner pour penser» avec Frédéric Darbellay, «Nouveau et habituel» avec Guilherme Botelho, «Le présent est fluide» avec Julie Beauvais, «Monotype» avec Jean Morisod, etc.). Ce colloque PIRACEF s'est terminé par une table ronde (cf. p.31) et une performance musicale inénarrable de

Carine Tripet Lièvre (venue en Pierrot la manivelle en début de matinée), par ailleurs co-responsable à la HEP-VS de la formation secondaire I et II.

Comme l'a précisé Joris Thievenaz en introduction de sa conférence, l'étonnement, dont la racine est la même que pour le mot «tonnerre», est une notion qui est en elle-même source d'étonnement. Lors de sa présentation, il a d'abord fait un détour par la philosophie, où la place accordée à l'étonnement est importante (Platon, Aristote, Gilles Deleuze, Gaston Bachelard...). Il a montré en quoi l'étonnement avait un rôle d'«ouvreur de pensée», distinguant «être surpris par» de «s'étonner de». Le conférencier a ensuite mis en évidence que la notion apparaissait dans le champ de l'éducation dans les travaux des précurseurs de l'Education nouvelle

(notamment chez John Dewey) et dans ceux des années 60-70 (notamment chez Louis Legrand et Francine Best). Il a évoqué quelques dispositifs pour susciter ou accompagner l'étonnement, notamment en faisant vivre aux apprenants des expériences «contre-intuitives» (cf. les travaux d'André Giordan) ou en s'appuyant sur le journal d'étonnement. Il a énuméré quelques facteurs empêchant l'éclosion de l'étonnement, dont le manque de temps. Joris Thievenaz a conclu en précisant que «*par définition, l'étonnement est un processus sauvage, naturel, que nous avons du mal à domestiquer*».

Lors de l'allocution finale, Patrice Clivaz, directeur de la HEP-VS, s'exprimant au nom de tous ses collègues de la Suisse romande, a fait l'éloge de cette journée mêlant concepts et approches concrètes: «*Avec PIRACEF, on ne fait pas les choses de manière habituelle: on mange des tartines et on vient en chaussettes dans certains ateliers, ce qui n'est pas usuel dans les colloques auxquels je participe.*» Comme l'explique si joliment Sandra Coppey Grange, elle a eu à cœur «*d'offrir un espace et un temps que les participants ont pu investir pour se rencontrer, pour échanger, pour développer des projets...*». Les commentaires des participants entendus pendant le repas ou l'apéritif étaient largement enthousiastes. Ainsi une enseignante diplômée PIRACEF relève que pour elle la conférence et les expériences vécues en atelier lui ont permis de se questionner sur une thématique méconnue et pourtant liée aux apprentissages en se «*décalant d'un petit centimètre de sa zone de confort*». L'un de ses collègues dit avoir été impressionné par la qualité du programme, ayant pu trouver des pistes pour enseigner différemment. Plusieurs mentionnent la richesse d'un tel menu pour ressourcer leur pratique professionnelle et leur vie personnelle. Quant à Sandra Coppey Grange, elle espère que la HEP-VS va s'emparer de cette thématique de l'étonnement comme objet de recherche.



INTERVIEW DE JORIS THIEVENAZ

Joris Thievenaz, quelle est l'origine de votre curiosité pour l'étonnement?

Je me suis intéressé à l'étonnement en commençant par m'étonner de l'étonnante absence de l'étonnement dans la recherche en formation des adultes. On a l'étonnement philosophique et l'étonnement comme pédagogie de l'éveil chez le tout petit enfant, mais entre les deux on sait peu de choses sur son rôle effectif dans nos vies quotidiennes et dans nos apprentissages.

Vous proposez des chemins, tout en insistant sur la nécessité de ne pas croire à la voie unique...

Dès qu'un mot ou une notion retient l'intérêt, on veut souvent en faire une recette miracle et la pédagogie connaît bien cela. Pour moi, l'accompagnant essaie de favoriser les situations propices à l'étonnement, tout

en sachant que ce n'est qu'une intention éducative et formative parmi d'autres et qu'il n'y aura jamais de lien mécanique faisant naître le processus, car le sujet doit accepter de se lancer dans une petite aventure.

L'enseignant devrait-il lui-même s'étonner avant de pouvoir accompagner l'étonnement de ses élèves?

Pour l'enseignant, repérer les instants où il s'étonne participe à sa professionnalisation. Avec ses élèves, il peut se saisir d'un certain nombre d'outils pédagogiques pour les considérer sous un nouveau jour au prisme de l'étonnement.

Parmi les dispositifs pour susciter l'étonnement, vous citez notamment le journal d'étonnement. Comment l'utiliser en classe?

Le journal d'étonnement est certainement la piste la plus connue, tout en n'étant bien évidemment pas une recette miracle. Le principe est simple: il s'agit de demander à l'élève de mettre par écrit ses étonnements dans un journal, pour qu'ils soient à la fois consignés et mis en mémoire. Le journal d'étonnement est alors un support de réflexivité et non pas un outil de contrôle ou de management.

Propos recueillis par Nadia Revaz

La formation PIRACEF
www.piracef.ch



Atelier avec Julie Beauvais, metteuse en scène, chorégraphe, conceptrice

REGARDS CROISÉS

Federico, Nathalie, Clara et Noémie sont étudiants en formation initiale à la HEP-VS (Federico ajoute une formation à son parcours)

Quel instant de cette journée a été pour vous le plus marquant?

Nathalie: J'ai été bluffée par la voix de Pierrot la manivelle. Carine Tripet nous a fait vivre un très beau moment de créativité et d'émotion, en lien avec l'étonnement.

Clara: Moi j'ai noté un bout de la phrase de Deleuze (elle sort un petit papier): «*S'étonner que l'étant est...*». Je vais garder en mémoire cette formulation.

Noémie: J'ai aimé la journée dans sa globalité, mais peut-être plus encore les ateliers à la fois actifs et interactifs.

Federico: Je retiens l'instant où j'ai mieux compris les nuances entre surprise, curiosité, émerveillement et étonnement.

Par rapport à votre futur métier d'enseignant, emportez-vous une idée de cette journée?

Nathalie: Je me vois bien récupérer certaines activités expérimentées dans l'atelier de Guilherme Botelho. Par exemple, marcher en aveugle, avec un accompagnant, permet de développer la confiance en soi et en l'autre.

Clara: De manière plus large, je me dis qu'en tant qu'enseignant il est important de rester ouvert aux étonnements. Je pense que le climat que l'on va créer en classe sera essentiel pour ne pas être blasé.



Federico, Nathalie, Clara et Noémie

Noémie: Dans les ateliers, comme nous étions libres, nous avons pu laisser parler notre créativité et du coup ceux qui les menaient pouvaient être étonnés de la diversité des résultats. J'aimerais transposer cela en classe.

Federico: Avant cette journée, j'aurais sans doute voulu utiliser l'étonnement pour retenir l'attention des élèves, alors que du fait de ses liens avec les émotions, je sais désormais que c'est un concept nettement plus riche et complexe.



Bonus sur le site et via l'app Résonances

Quelques citations autour de l'étonnement
www.resonances-vs.ch

QUELQUES PROPOS LORS DE LA TABLE RONDE

Philippe Ligrion, Julie Beauvais, Guilherme Botelho et Richard-Emmanuel Eastes

«Quel rôle joue l'étonnement dans la création?»

Philippe Ligrion, virtuose de la cuisine, coanimateur de l'émission gastronomique *Bille en tête* sur la RTS et membre de l'équipe de l'Alimentarium à Vevey

«Le mot pourquoi m'a toujours bercé depuis mon enfance.

[...] Je suis de plus en plus dans l'étonnement, en redécouvrant mon métier à travers les produits.

[...] Mon étonnement actuel, c'est de voir mon apprenti que je prépare au concours du meilleur apprenti vaudois avec le sourire de 7 h à 19 h, alors que l'on entend souvent dire les jeunes ceci, les jeunes cela...»

Julie Beauvais, metteuse en scène, chorégraphe, conceptrice

«J'ai l'impression de prendre de plus en plus le temps d'être étonnée et d'avoir de moins en moins l'envie d'en faire quelque chose. [...] C'est dans cet espace de l'étonnement qu'on est le plus présent au monde et à la vie.»

Guilherme Botelho, chorégraphe et fondateur de la compagnie Alias

«Mon diamant, ce sont les moments d'étonnements. [...] L'étonnement est en moi, alors que la surprise vient de l'extérieur. [...] L'étonnement a une dynamique qui relie mon moi profond et le monde.»



Philippe Ligrion, Julie Beauvais, Guilherme Botelho et Richard-Emmanuel Eastes

Richard-Emmanuel Eastes, pédagogue, chercheur (recherche scientifique, artistique et en matière d'innovation industrielle), médiateur, entrepreneur...

«Je vois trois dimensions complémentaires à l'étonnement: la première, c'est l'étonnement en tant que déclencheur [...], la deuxième, c'est l'étonnement comme état d'esprit [...] et la troisième, c'est l'étonnement méthodologique. [...] La recherche ne commence pas toujours par un étonnement, aussi il ne faut pas mythifier son rôle.»